

Créateur, moins effacée qu'en nous. Je ne puis songer à cette âme impérissable dont j'aurai à rendre compte, sans que je me sente pénétré de mes devoirs. Comment pourrais-je lui donner des leçons, si je ne les pratique ? Dieu peut-il prendre un moyen plus aimable de m'instruire, de me corriger et de me mettre dans le chemin du ciel.

“ Je ne sais rien de plus doux sur la terre que de trouver en rentrant chez moi, ma femme bien-aimée avec ma chère enfant dans ses bras. Je fais alors la troisième figure du groupe, et je demeurerais volontiers des heures entières dans l'admiration, si tôt ou tard des cris ne venaient me rappeler que la pauvre nature humaine est bien fragile, que sur cette petite tête bien des périils sont suspendus, et que toutes les joies de la paternité ne sont données que pour en adoucir les devoirs.”

L'Abbé E. GUILMET.

( A Continuer. )

Réflexion d'une petite fille  
de  
CINQ ANS.

Elle remarquait les étoiles qui brillèrent au firmament :

“ Papa, dit-elle, chacune de ces belles étoiles est une bougie qui brûle et dont le bon Dieu tient l'autre bout.”

## LA GAZETTE DES FAMILLES.

Ottawa, 1er Janvier 1878.

### Nouvelle Année.

I.

En commençant la neuvième année de cette Publication, nous éprouvons le besoin de remercier Dieu, qui nous a permis de soutenir cette œuvre au milieu de la crise financière que le Canada traverse, sans parler d'autres difficultés non moins graves.

L'année qui vient de finir a été marquée par des événements qui ont su captiver l'esprit religieux des enfants de la sainte Eglise catholique.

Le Souverain Pontife, Pie IX, donne à tous, l'exemple : son courage, sa grandeur d'âme, son invincible espérance fortifient particulièrement la foi de ses enfants, et l'Eglise continue à supporter avec sa sérénité et son courage divins les épreuves dont ses ennemis l'accablent. “ Le combat qui, autrefois, a été vidé au ciel,—dit l'immortel Pie IX dans un bref,—s'est rallumé de nouveau sur la terre. On ne combat plus seul et en cachette, mais ouvertement et avec des forces réunies.”

Mais, rappelons ici un beau passage de Fénelon : “ Dieu